

Expliquer l'humanité aux extra-terrestres...

Quel projet permet de réunir des chercheurs de l'Agence Spatiale Européenne, des astrophysiciens, des anthropologues, un designer, des musiciens, des photographes et des détenus incarcérés à la prison de Fleury-Mérogis ? SONDE 2.0.1, le projet mené par Elsa Mingot et soutenu par la Fondation en 2020 pour une concrétisation le 8 novembre 2021. Surprenant ! On a dit surprenant !



Le théâtre comme outil de réflexion

Elsa Mingot a 39 ans. Elle est metteuse en scène. Après des études d'art du spectacle et des expériences à l'international, elle crée une méthode d'apprentissage du français pour les étrangers par le théâtre et sera aussi pigiste. En 2010, elle crée sa compagnie, *La conflagration*, implantée à Marseille et à travers laquelle elle travaille sur des sujets comme le suicide, les rituels funéraires laïques, l'origine du sexisme... Voulant sortir d'une image vieillissante du théâtre, sa raison d'être est de réunir les énergies pour se poser des questions sur le monde qui nous entoure, qu'elles soient sociales, anthropologiques...

SONDE 2.0.1 ou comment expliquer l'humanité

Inspirée par un projet de la Nasa des années 70, Elsa a imaginé SONDE 2.0.1. 12 détenus accompagnés de chercheurs de l'Agence Spatiale Européenne, d'astrophysiciens, d'anthropologues, d'un designer, du CNRS d'Orléans... ont réfléchi à comment expliquer l'humanité à toute autre forme de vie. A l'issue, le 8 novembre 2021, une sonde a été envoyée dans le ciel : un ballon météorologique gonflé à l'hélium, comme un message aux extra-terrestres, un élan vers le haut. L'idée est bien sûr symbolique car une fois arrivé dans la stratosphère, il explose. Initialement prévu du centre de détention, le lancement a finalement eu lieu de la station de radioastronomie de Nançais dans le centre de la France en présence, notamment, des détenus.

L'envers du décor

Au-delà du jour J, SONDE c'est aussi 6 semaines lors desquelles un groupe d'hommes a réfléchi et travaillé ensemble sur ce qu'est l'humanité, c'est dix expositions photos itinérantes sur les murs de la prison et sur le thème des planètes, c'est l'animation d'un atelier pour composer la musique envoyée dans l'univers et diffusée lors du décollage, c'est des passerelles avec l'institut du monde arabe... Bref, une grande expérience pour tous.

Le projet trouve tout son sens en donnant la parole à des personnes confinées, 12 personnes détenues qui se sont posées la question : « comment représenter la société depuis un endroit où l'on est coupé de la société ». Et quand on prend quelque chose d'aussi vertigineux que le cosmos, il n'y a plus de référent commun.

Un souvenir qui construit l'humain

Pour Elsa, le secret de la réussite d'un projet est simple : il doit être atypique, c'est une aventure émotionnelle, un projet qui déplace le groupe dans un écosystème qui n'est pas le sien. Quelque chose de si fort qu'il sera gravé dans les mémoires, un souvenir qui construit l'humain. En se fixant un objectif inatteignable, il est difficile d'échouer. Le second secret est de prendre son temps et de considérer

l'autre, lui être attentif. Pas étonnant quand on sait que le moteur d'Elsa est de se sentir utile, de contribuer.

L'œil de la Fondation : nous avons accompagné SONDE pour un budget de 3 000 euros. Bien sûr, nous avons été séduits par son originalité. Comme le dit très bien Elsa dans son interview, les rencontres, les échanges, les expériences partagées et surtout les aventures atypiques sont tellement riches en apprentissage !

Retour en images





